Terrorisme. Boualem Sansal : «Nommez l'ennemi, nommez le mal, parlez haut et clair»

25/03/2016 à 18h59

Tribune de l'écrivain algérien Boualem Sansal.

Si, aujourd'hui, il est un mot à bannir du langage, c'est le mot « résister ». Résister, c'est donner l'avantage à l'ennemi, lui offrir l'honneur de porter le dernier coup, c'est capituler et mourir. […]

Résister c'est quoi, quand on travaille à faire taire toute contestation dans le pays et empêcher les citoyens de se mobiliser et de monter au front ? Priver un peuple du combat pour sa vie et son honneur, c'est le tuer et le déshonorer, ses enfants ne le lui pardonneront jamais. C'est un génocide. […]

> ***«Aux arrrrmes citoyens, formeeeeez vos bataillons… » est-il toujours l'hymne de ce pays ?"***

Ce n'est pas tout. Contre qui et quoi veut-on résister ? Les Chinois, les Martiens, la fièvre jaune, la pollution ? Qui veut-on éliminer : des lampistes, des poseurs de bombes occasionnels, la finance internationale, une religion, une organisation secrète, une secte, des émirs ?

Nommez l'ennemi, nommez le mal, parlez haut et clair, tout est là, le reste est détail, il relève de la technique.

> ***Si les autorités manquent de mots, je peux leur prêter les miens : l'islam radical, l'islam modéré comme son appoint, le salafisme, l'Arabie, le Qatar, les dictatures arabes malfaisantes.***

Et là se posent deux questions cruciales. La première :

sommes-nous capables de nous battre et de verser notre sang si on ne croit pas à nos valeurs, si on les a déjà trahies mille fois ? **La seconde : quel est ce brillant et courageux chef qui va nous conduire à la victoire ?**

